

L'Engoulevent a presque les mêmes habitudes que la chauve-souris. Comme elle, il apparaît au coucher du soleil, et comme elle il prolonge sa chasse tard dans la nuit. C'est un oiseau peu connu, quoique très commun en certains endroits. C'est lui qui, dans une fantastique chevauchée à travers les airs et dans une continuelle série de tournolements bizarres, mêle à intervalles égaux, par les beaux soirs d'été, sa note discordante et criarde aux bruits confus qui montent des rues de la ville.

Cet Engoulevent, que nos paysans appellent le Mangeur de maringouins, car ils n'ont pas été sans observer la chasse continuelle qu'il fait aux insectes, est le *Chordeiles Virginianus* Gmel. des naturalistes. On le désigne communément sous le nom d'Engoulevent d'Amérique.

A cette même famille se rattache l'oiseau que les Anglais appellent Whip-poor-will, et que, dans nos campagnes, l'on nomme du joli nom de *Boipouril*, à cause de son cri. Il a d'ailleurs presque les mêmes habitudes nocturnes.

Les Pics, que l'on désigne généralement sous le nom de Pic-bois, font une guerre acharnée aux larves qui s'attaquent aux arbres. Ces oiseaux sont si bien connus, que je n'ai pas à les décrire. Quel est celui qui, dans une promenade à travers bois, n'a pas entendu ces oiseaux frappant de leur bec, à coups redoublés, le tronc des arbres? C'est leur manière à eux de découvrir leurs proies : après avoir ainsi frappé l'écorce, ils prêtent l'oreille; et si quelque bruit révèle la présence d'une larve, ils l'ont vite, pour s'en repaître, retirée de sa cachette. Puis ils recommencent leur exploration, frappant de nouveau de-ci, de-là, jusqu'à ce qu'ils trouvent une autre proie. Nos principales espèces sont : Le Pic doré, communément appelé *Pivart* ou *Poule des bois*, le Pic minule, le Pic maculé et le Pic à huppe rouge. Ces oiseaux, faciles à découvrir par le bruit qu'ils font en frappant sur les écorces, font la joie de ces chasseurs désœuvrés dont j'ai parlé plus haut; le nombre de ceux qui tombent ainsi chaque printemps, sous le plomb de ces farceurs sinistres, est presque fantastique.

Je ne terminerais pas si je cherchais à décrire tous les oiseaux qui rendent ainsi d'incalculables services à l'agriculture. J'ai